

y a plus de dix-sept cents ans, on parle de même encore aujourd'hui ; mais ce n'est qu'un vieux préjugé. Le vice est de tous les tems si on excepte les trop rapides momens de l'état d'innocence. Il est bon cependant d'observer qu'il y a des siècles où il est plus répandu (a) „

L'utilité de ce but ne seroit peut-être pas d'un grand intérêt, si l'auteur s'en tenoit-là, & s'il ne tiroit point de cette dépravation générale des hommes une conséquence théologique en faveur du dogme du péché originel qu'il regarde comme le germe primitif de tous les vices & de toutes les passions insensées. “ Pourquoi cette uniformité de mœurs, de passions & de préjugés, dans des hommes si éloignés les uns des autres ? La corruption de la nature humaine, par le péché, résoud cette question. Enfans d'un pere coupable, nous avons tous hérité de lui, le funeste penchant qui nous porte sans cesse vers le fruit défendu. De cette source corrompue viennent la colere, la vengeance, l'ambition, l'avarice, l'envie, la volupté, le mensonge, la fourberie, la vanité, l'impiété & tous les autres excès qui

---

(a) C'est ce qui justifie la maniere de parler que D. J. condamne. Il suffit que la droiture & la vertu aient été plus généralement pratiquées dans le bon tems, pour qu'on dise : *c'est un homme du bon tems, de cette droiture antique.* On n'a jamais prétendu que dans les siècles passés il n'y ait eu ni voleurs, ni fourbes, ni libertins &c.